

LE JOUR, 1954
6 AOUT 1954

Pour l'orientation de notre économie :

LA LEÇON DES DOUANES

La progression des recettes de nos douanes en 1954 (10% de plus en moyenne) n'est pas seulement un indice économique favorable ; elle a sa valeur politique et elle doit servir raisonnablement à l'orientation de notre politique économique.

2.500.000 livres libanaises d'augmentation, en chiffres ronds, par rapport à 1953 et pour les sept premiers mois de l'année en cours, c'est un résultat remarquable. Le résultat par rapport aux prévisions budgétaires est plus remarquable encore. Là, l'augmentation dépasse 7.000.000 de livres pour les sept premiers mois.

La leçon de ces chiffres est qu'une politique économique authentiquement libanaise se justifie dans notre pays mieux qu'aucune autre. Nous importons pour revendre, de plus en plus. Que ce soit la Syrie ou d'autres pays qui achètent, peu importe.

En dehors de la zone franche, qui est une source de richesses procédant surtout de services que nous rendons, le commerce extérieur proprement dit est dans une forme brillante. Le Liban reste le marché principal d'une vaste région en pleine évolution économique. C'est une garantie de prospérité pour le territoire entier.

Le Liban, république maritime, n'est en réalité qu'une suite de cités maritimes, grandes et petites, avec leur banlieue ; cités également desservies par la voie de l'air. Parallèlement au mouvement maritime, le commerce extérieur par la voie aérienne s'accroît.

Ce que nous exportons par avion, de légumes et de fruits, par exemple, dans des pays tropicaux, révèle des possibilités étendues. Le Liban devient pour une Arabie, que le pétrole enrichit et où la végétation est rare, un pays de cultures et de primeurs qu'on pourrait difficilement remplacer.

Tout milite en faveur d'une politique économique sans entraves ni contraintes. Nous devons conserver notre liberté de mouvements en restant dans les meilleurs termes avec nos voisins, et nous le pouvons. Nous nous ferions le plus grand tort si nous venions à lier une économie bâtie sur la liberté comme la nôtre à celle d'un autre pays, quel qu'il soit. Et la Syrie elle-même n'aurait rien à gagner à voir notre pouvoir d'achat (et de vente) diminué, sous des prétextes divers.

La politique économique du Liban s'accorde parfaitement avec les principes qui gouvernent la politique générale de notre pays. C'est la conclusion à quoi conduisent, pour leur part, les résultats réconfortants de notre politique douanière et de la bonne gestion de nos douanes. Nous avons plaisir à l'écrire une fois de plus.